

Comprendre les dynamiques d'un monde en mouvement

1. Introduction

1

Les migrations, malgré les difficultés qu'elles peuvent poser, font partie du développement économique, social et humain et permettent de réduire les inégalités tant à l'intérieur des pays qu'entre eux.

La migration n'est pas un phénomène moderne, mais une constante de l'histoire humaine. Depuis des siècles, elle a modelé les sociétés en répondant à des besoins d'adaptation, d'opportunités économiques et d'échanges culturels. Qu'il s'agisse de l'expansion de territoires, des échanges commerciaux ou de la colonisation, les déplacements de populations ont accompagné les grandes transformations sociales, économiques et politiques. Aujourd'hui, les flux migratoires modernes sont amplifiés par la mondialisation, les crises environnementales et les inégalités économiques croissantes.

Les migrations ont également joué un rôle fondamental dans la transmission des savoir-faire et des cultures à travers le temps. Les marchands itinérants, les réseaux commerciaux transsahariens et les routes de la soie ont permis l'échange non seulement de biens, mais aussi d'idées et de technologies. Cette interaction a jeté les bases de nombreuses innovations, comme l'adoption de nouvelles techniques agricoles ou l'émergence de systèmes financiers complexes. Aujourd'hui encore, les traces de ces échanges historiques se reflètent dans les dynamiques économiques modernes, par exemple dans les partenariats commerciaux entre les régions historiquement connectées. Cette continuité souligne l'importance de la migration comme moteur de résilience et de diversification économique à l'échelle mondiale.¹

Dans le monde moderne, les réseaux de diasporas jouent un rôle similaire, favorisant les investissements transfrontaliers, soutenant les économies locales et stimulant la coopération internationale. Ces connexions permettent de combler les lacunes dans les marchés du travail, de stimuler l'économie globale et de renforcer les relations culturelles entre les nations.

Cependant, même si la mondialisation a facilité les déplacements grâce à des infrastructures améliorées, elle a également mis en évidence les disparités entre régions, poussant davantage de personnes à migrer vers des zones perçues comme plus prospères. Ces mouvements, bien qu'influencés par des réseaux sociaux et des dynamiques culturelles, sont souvent réduits dans les discours publics à des crises ou à des flux incontrôlés. Une meilleure compréhension de leurs causes profondes permettrait d'élaborer des politiques migratoires fondées sur des données fiables, capables de transformer les défis en opportunités.

En 2023, selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), plus de 281 millions de personnes vivaient hors de leur pays d'origine. Ces migrations reflètent des dynamiques complexes, qu'elles soient motivées par des facteurs économiques, sociaux ou environnementaux. Loin d'être homogènes, elles varient en termes de durée, de distance et de motivations.²

Dans ce contexte, le changement climatique ajoute une pression croissante, faisant des migrants climatiques une réalité incontournable. Ces populations, déplacées par des catastrophes naturelles ou la dégradation progressive des terres, nécessitent des politiques adaptées et des mécanismes de soutien spécifiques pour répondre à leurs besoins.

2

Tous les pays sont, à un moment donné, une région de départ, d'arrivée ou de transit de flux migratoires, et parfois les trois en même temps. Lorsqu'elle est bien gérée, la migration peut être un puissant levier de développement économique, social et culturel.

Les territoires ruraux sont particulièrement touchés, car ils cumulent les impacts des crises environnementales et les départs de population. Pour relever ces défis, il est crucial d'adopter une vision équilibrée qui combine justice climatique, coopération internationale et adaptation locale, afin de garantir que la migration reste un choix volontaire plutôt qu'une contrainte imposée.³

¹ Czaika, M., & de Haas, H., 2020. The globalization of migration: Has the world become more migratory? International Migration Review, 54(3), 693-726.

² Organisation internationale pour les migrations (OIM), 2024. Rapport sur l'état de la migration dans le monde.

³ Piguet, É., Pécoud, A., & Guchteneire, P. UNESCO, 2021. Changements climatiques et migrations : Quels risques, quelles politiques ?

2. Les enjeux liés à la migration⁴

Les migrations, qu'elles soient internes, régionales ou transrégionales, sont le fruit d'interactions complexes entre les aspirations individuelles, les contraintes structurelles et les dynamiques globales. Elles peuvent être classées selon leur durée, leur distance ou leur motivation, reflétant ainsi la diversité de ce phénomène.

3

Au lieu de représenter un fardeau pour les pays d'accueil, les migrants contribuent activement à l'économie grâce à leur travail, leurs taxes et leurs cotisations sociales. Ils répondent aux pénuries de main-d'œuvre dans des secteurs essentiels comme l'agriculture et les soins, tout en favorisant la croissance économique.

❖ Durée

Les migrations courtes ou saisonnières jouent un rôle essentiel dans de nombreuses économies agricoles. En Espagne, par exemple, près de 90 000 travailleurs saisonniers étrangers, principalement originaires d'Afrique du Nord et d'Amérique latine, participent chaque année à la récolte des fruits et légumes. Ces migrations répondent à des besoins immédiats de main-d'œuvre, mais elles peuvent s'accompagner de conditions d'instabilité des revenus et de manque de protections sociales, et de difficultés d'accès aux soins de santé ou au logement.

À l'opposé, les migrations longues, impliquant une installation durable, posent des défis d'intégration culturelle, linguistique et sociale. Toutefois, elles permettent une stabilisation familiale et des perspectives à long terme.

Entre ces deux formes, il existe des migrations intermédiaires, répondant à des besoins précis. Par exemple, chaque année, environ 2 millions de Philippins choisissent de travailler à l'étranger sous des contrats temporaires de deux à trois ans. Ces travailleurs, soutenus par leur gouvernement, bénéficient d'un encadrement visant à faciliter leurs départs et à protéger leurs droits. Souvent employés dans des secteurs en tension tels que la construction, l'hôtellerie, la restauration ou les services domestiques, ces migrants génèrent d'importantes ressources pour leur pays d'origine. Les ressources financières qu'ils envoient à leurs familles constituent aujourd'hui une part essentielle de l'économie nationale.⁵

❖ Distance

Les migrations de courtes distances, représentent environ 60% des flux migratoires mondiaux et sont souvent internes et régionales. En Afrique de l'Ouest, des millions de personnes migrent chaque année des zones sahéliennes arides vers des régions côtières fertiles, comme en Côte d'Ivoire ou au Ghana. Ce type de migration est étroitement lié aux cycles climatiques et agricoles.

4

Contrairement aux idées reçues, la majorité des mouvements migratoires se font à l'intérieur des pays ou entre pays du Sud. Ces déplacements sont essentiels pour dynamiser les économies locales et réduire les inégalités régionales.

Les migrations de longues distances, bien que moins fréquentes, sont plus visibles dans les discours médiatiques et politiques. Environ 80 millions de migrants internationaux vivent dans des pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), notamment à partir des flux Sud/Nord. Ces migrations sont largement motivées par la recherche d'opportunités économiques ou de sécurité.⁶

5

La migration est une source de diversification de revenus et constitue un mécanisme d'adaptation à des facteurs de pression sur l'environnement à évolution lente, comme les pénuries en eau. Cependant, les populations les plus vulnérables, rencontrent souvent des obstacles à la mobilité et ont rarement les moyens de migrer.

❖ Motivations

En 2023, environ 70% des migrations internationales étaient motivées par la recherche de meilleures opportunités économiques et professionnelles. Cependant, les catastrophes climatiques ont provoqué plus de 20 millions de déplacements internes.

Les migrations dues aux changements climatiques peuvent se diviser en deux grandes catégories. D'une part, les déplacements provoqués par des événements climatiques extrêmes et imprévus, comme les inondations en Indonésie ou les ouragans en Amérique centrale. Ces situations d'urgence obligent les populations à fuir temporairement, avec le projet de retourner chez elles une fois la crise passée.

D'autre part, il existe des migrations dites lentes, souvent saisonnières, mais qui peuvent évoluer en phénomènes permanents. Ces mouvements résultent des effets durables des changements climatiques, tels que les sécheresses au Sahel ou la pénurie d'eau à Madagascar. Contraintes de s'adapter à ces changements, les populations quittent progressivement leurs territoires pour rechercher des moyens de subsistance ailleurs.⁷

⁴ Organisation internationale du travail (OIT), 2022. La migration temporaire de main-d'œuvre : Un phénomène complexe - Rapport de synthèse.

⁵ Organisation internationale pour les migrations (OIM), 2024. Rapport sur l'état de la migration dans le monde.

⁶ Organisation internationale pour les migrations (OIM), 2023. Données migratoires en Afrique de l'Ouest (mise à jour du 31 mai 2023).

⁷ Piguet, É., Pécout, A., & de Guchteneire, P. UNESCO, 2021. Changements climatiques et migrations : Quels risques, quelles politiques ?

Les conflits, tels que ceux en Syrie, en Afghanistan ou en Ukraine, ont également généré des millions de réfugiés. En 2023, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) a recensé plus de 35 millions de personnes ayant fui la guerre ou les persécutions, incitant la communauté internationale à repenser les approches humanitaires et à privilégier des solutions durables.

Enfin, environ 40% des migrations vers des pays comme la France ou les États-Unis sont liées au regroupement familial, soulignant l'importance des liens sociaux. Les politiques qui encouragent ces regroupements favorisent la cohésion sociale et l'intégration des migrants dans les sociétés d'accueil.⁸

❖ Impact sur les territoires ruraux

6

Même les migrations temporaires ont un impact significatif, en apportant des transferts financiers, des compétences acquises et des innovations qui revitalisent les économies locales et diversifient les moyens de subsistance, qui aident aussi à soutenir les familles restées sur place.

Dans les zones rurales, où l'agriculture constitue la principale source de revenus, la migration est fréquemment utilisée comme une stratégie d'adaptation face aux impacts du changement climatique.

Les envois de fonds des migrants, qui ont atteint 630 milliards USD en 2023, jouent un rôle crucial dans le renforcement des systèmes agricoles⁹. Au Sénégal, ces ressources financent l'achat de semences, l'irrigation et des infrastructures agricoles. Elles favorisent aussi des pratiques comme l'agroforesterie, qui améliorent la productivité tout en préservant les ressources naturelles.¹⁰

Dans les Caraïbes, les diasporas soutiennent activement des projets communautaires, tels que des coopératives agricoles ou des initiatives de reforestation.

❖ Le rôle des femmes dans la migration

Les femmes occupent une place centrale dans les dynamiques migratoires. Elles constituent une part croissante des migrants et orientent fréquemment leurs ressources vers des investissements à long terme, tels que l'achat de semences agricoles, le financement d'équipements ou l'accès au foncier. Ces contributions aident à renforcer la sécurité économique de leurs familles et à prioriser les pratiques agricoles durables.

7

En soutenant des projets locaux, les femmes migrantes favorisent également une autonomie accrue et participent à une transformation sociale dans leurs communautés d'origine.

Ces dynamiques soulignent la nécessité d'adapter les politiques migratoires pour répondre aux divers besoins des migrants, qu'ils soient économiques, climatiques ou politiques. Une gestion équilibrée et équitable des migrations peut ainsi transformer ce phénomène en un véritable levier de développement pour les pays d'accueil comme pour les territoires d'origine.¹¹

3. Renforcer les territoires d'origine pour une migration durable et choisie

8

Les priorités des politiques de migration varient selon les contextes nationaux et évoluent constamment. Par exemple, les pays en crise prolongée, ceux avec un fort chômage chez les jeunes ruraux, les pays en transition économique ou démographique, et les pays développés en manque de main-d'œuvre immigrée ont des priorités différentes.

Pour une gestion efficace et durable de la migration, il est essentiel de mettre en œuvre des politiques nationales et internationales cohérentes. Bien que la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse aient été reconnues dans les accords 2024 lors de la Conférence des Parties (COP16), comme des facteurs exacerbant les défis économiques, sociaux et environnementaux, ces problématiques continuent de motiver les migrations et les déplacements forcés. Pourtant, les migrants climatiques, ne bénéficient d'aucune reconnaissance juridique internationale.¹²

⁸ Organisation internationale pour les migrations (OIM), 2024. Rapport sur l'état de la migration dans le monde.

⁹ Banque mondiale, 2023. La croissance des envois de fonds des migrants se poursuit mais ralentit en 2023.

¹⁰ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), & Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), 2021. Une Afrique rurale en mouvement : Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara.

¹¹ Organisation des Nations Unies pour les femmes - Département des affaires économiques et sociales, Division de la promotion de la femme, 2024. Étude mondiale sur le rôle des femmes dans le développement : Les femmes et la migration internationale (mise à jour en juillet 2024).

¹² Conférence des Parties, 2024. Rapport sur les travaux de la session : Projets de décision pour examen par la Conférence des Parties à sa seizième session. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 16), Convention sur la lutte contre la désertification.

9

Face aux pressions environnementales, sociales ou économiques, la migration est souvent une réponse proactive. Elle ne reflète pas un échec des politiques publiques, mais une stratégie d'adaptation et d'opportunité pour les individus et les communautés.

Les États insulaires des Caraïbes et du Pacifique, particulièrement vulnérables à la montée des eaux, appellent à des financements internationaux pour soutenir leur adaptation face aux impacts climatiques. Ces territoires, en première ligne du changement climatique, illustrent l'urgence d'intégrer les enjeux environnementaux dans les politiques de migration et de développement. Dans cette optique, la révision de la Convention des Nations Unies sur les travailleurs migrants, adoptée en 1990 mais peu ratifiée par les pays du Nord, pourrait permettre d'inclure des dispositions spécifiques aux migrants climatiques, offrant ainsi un cadre juridique adapté aux nouveaux défis globaux.¹³

Pour que la migration devienne un choix plutôt qu'une contrainte, il est indispensable de renforcer les territoires d'origine. Cela nécessite des investissements dans les infrastructures de base, telles que l'accès à l'eau potable, l'électricité et des infrastructures de transport, tout en diversifiant les économies locales et en soutenant des marchés dynamiques. La mise en place de mécanismes de protection sociale adaptés aux aléas climatiques est également essentielle pour assurer la stabilité économique et sociale des populations vulnérables. Une approche cohérente entre les politiques agricoles, rurales et migratoires est aussi cruciale pour optimiser les bénéfices économiques et sociaux des migrations tout en limitant leurs impacts négatifs.¹⁴

Les stratégies locales doivent être soutenues par des partenariats internationaux solides. Des initiatives telles que le Fonds vert pour le climat ou l'Initiative durabilité, stabilité et sécurité en Afrique montrent l'efficacité de projets conjuguant adaptation climatique, création d'emplois verts et résilience des populations.

Par ailleurs, des cadres internationaux comme le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières offrent des opportunités pour aligner ces efforts avec les Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 10, qui vise à réduire les inégalités en valorisant le rôle des migrants dans le développement local.¹⁵

10

Il est essentiel d'assurer la cohérence entre les politiques migratoires, les politiques agricoles et de développement rural si l'on veut faire en sorte que les migrations soient sûres, ordonnées et régulières. Les politiques ne doivent pas viser à réduire ou accélérer les flux migratoires, mais à optimiser leurs bienfaits économiques et sociaux tout en réduisant au maximum les difficultés auxquelles sont confrontés les migrants et les sociétés.

Enfin, une coopération internationale fondée sur la justice sociale et climatique est indispensable pour transformer les défis liés à la migration en opportunités. En mobilisant des ressources et en favorisant des politiques inclusives, il est possible de bâtir des sociétés plus équitables et résilientes, tout en répondant aux aspirations des migrants et en garantissant un avenir durable pour les communautés concernées. La migration, si elle est bien encadrée, peut devenir un puissant levier de transformation positive.



Agriculteurs français et
développement international

11, rue de la Baume 75008

+33 (0)1 87 44 60 84

afdi@afdi-opa.org

www.afdi-opa.org

¹³ Agence Française de Développement, 28 mai 2024. Justice climatique : Écouter et accompagner les petits États insulaires en développement.

¹⁴ Pigué, É., Péroud, A., & de Guchteneire, P. UNESCO, 2021. Changements climatiques et migrations : Quels risques, quelles politiques ?

¹⁵ Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH). (n.d.). Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration (GCM).

Consulté sur <https://www.ohchr.org/fr/migration/global-compact-safe-orderly-and-regular-migration-gcm>